

GUIRAL, Pierre, René PILLORGET et Maurice ANGULHON,
Guide de l'étudiant en histoire moderne et contemporaine.
Paris, Presses universitaires de France, 1971. 331 p.

Pierre Savard

Volume 25, Number 4, mars 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303136ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303136ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Savard, P. (1972). Review of [GUIRAL, Pierre, René PILLORGET et Maurice ANGULHON, *Guide de l'étudiant en histoire moderne et contemporaine*. Paris, Presses universitaires de France, 1971. 331 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(4), 574–575. <https://doi.org/10.7202/303136ar>

GUIRAL, Pierre, René PILLORGET et Maurice ANGULHON, *Guide de l'étudiant en histoire moderne et contemporaine*. Paris, Presses universitaires de France, 1971. 331 p.

Ce guide attendu qui comble un vide dans les instruments de travail de ce type s'adresse aux étudiants et aux chercheurs en histoire de l'Occident et surtout de France depuis le milieu du 15^e siècle jusqu'à nos jours. Les auteurs signalent les grands travaux en anglais, en italien, en allemand, voire en russe, sur l'évolution des principaux pays. Le livre s'ouvre sur un chapitre de conseils pédagogiques (et méthodologiques) de bon aloi que l'utilisateur aurait tort de sauter pour passer aux bibliographies commentées, la substance de l'ouvrage. Les divers secteurs de l'histoire sont traités de façon équilibrée: politique intérieure et extérieure, institutions, société, économie, démographie, vie religieuse et activité culturelle. Des pages solides sur l'histoire sociale et les institutions où les auteurs suivent les idées du professeur Mousnier comptent parmi les plus instructives du guide (p. 134 à 162). Le lecteur peut aussi y prendre la mesure des progrès considérables effectués par l'histoire économique et l'histoire de la population en France dans la dernière décennie.

Le lecteur canadien-français est agréablement surpris de voir la place faite à la Nouvelle-France, puis au Canada, dans les orientations biblio-

graphiques (p. 45, 61-62, 238-239). Dans une réédition, les auteurs pourront ajouter la *Bibliographie sélective* sur l'histoire du Québec de Durocher et Linteau et mettre en garde le lecteur contre l'*Histoire* de de Bonnault qui a bien vieilli. On s'étonne de lire (p. 62) que le Québec déploie dans le domaine historique un "admirable effort depuis une soixantaine d'années". Quel ébranlement historiographique peut-on noter dans notre Landerneau autour de 1912 qui justifie cet acte de naissance ?

Une table des matières détaillée, à défaut d'un index, faciliterait la consultation de ce guide dont les titres de chapitre déroutent l'utilisateur. Ainsi, l'histoire des pays à l'époque moderne figure dans le chapitre "Comment aborder une question" (p. 36-45), alors qu'à l'époque contemporaine, il y a un chapitre "histoire des pays et des continents" (ch. 5). Les erreurs typographiques surtout dans les titres et les auteurs anglais peuvent être facilement corrigées (p. 238: Easterbrook; p. 288: Connell). De *Machiavel à Benedetto Croce* n'est pas un ouvrage collectif (p. 66). Parmi les revues italiennes on aurait pu citer *Studi storici* qui a publié des articles en français. On semble avoir oublié les *Cahiers d'histoire mondiale* qui publient des articles sur les mondes extra-européens écrits par des historiens indigènes. Pourquoi passer sous silence le tome 5 de l'*Histoire du peuple français, Cent ans d'esprit républicain*, plein d'aperçus neufs ? Dans une réédition, les auteurs devraient s'attacher particulièrement à bien indiquer les ouvrages publiés ou réédités en livres de poche pour le grand bien des étudiants.

Enfin, observons un certain flottement dans les notions, en particulier l'histoire des civilisations réduite à l'histoire de la culture intellectuelle, religieuse et artistique (p. 286) et celle des mentalités. On lit même cette phrase surprenante (p. 270): "D'une manière générale, l'histoire des mentalités a fait surtout des progrès en histoire moderne, mais elle n'est pas étrangère à l'histoire contemporaine dans la mesure où les paysanneries sont restées arriérées." Ces remarques de détail n'enlèvent pas le grand mérite de ce guide qui épargnera bien des peines inutiles et aiguillera les chercheurs de tous les niveaux vers les ouvrages de science récente et certaine dans la mesure où la chose est possible en cette discipline qui varie tant au gré des idéologies, des écoles, des générations, des techniques et, bien entendu, des nouvelles sources de documentation.

PIERRE SAVARD

*Département d'histoire
Université Laval
Québec*